AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 27-5-75044308

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

ABONNEMENT ANNUEL ~~XXXX 50 F~~ 30 F

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

Bulletin N° 33 - 21 MAI 1975

LES INSECTES RAVAGEURS des ORGANES AERIENS des CEREALES (1ère Partie)

Après avoir été sollicités pour effectuer des traitements fongicides sur leurs cultures de céréales, les agriculteurs risquent maintenant d'être de même incités à faire des traitements insecticides. Aussi est-il nécessaire de faire une mise au point sur les ravageurs possibles des céréales.

Si on excepte la Tordeuse, qui a une importance économique dans les régions qu'elle a envahi, il existe de nombreux autres insectes qui ne sont dangereux que de façon occasionnelle et locale. Ils peuvent s'attaquer directement à l'épi et au grain (Pucerons, Cecidomyies, Thrips). Ils peuvent aussi affaiblir les plantes et perturber leur nutrition par diminution de la surface foliaire (Mineuses, Criocères) ou encore s'attaquer à la tige (Cèphe).

1 - LA TORDEUSE des CEREALES (Cnephasia pumicana)

C'est de loin l'espèce la plus dangereuse (là où elle sévit). La zone des dégâts s'est étendue peu à peu autour du Loiret et de la Seine et Marne en direction de l'ouest (Eure), de l'est et du nord-est (Yonne, Aube, Marne). Il y a aussi un foyer dans le Bas-Rhin.

a) L'insecte, son mode de vie

L'adulte est un petit papillon gris de 16 à 18 mm d'envergure qui vole en juillet. La femelle pond ses oeufs sur l'écorce des arbres et des brousailles. Les larves, écloses en août, y passent l'hiver à l'abri. Elles sont disséminées par le vent, de fin mars à début mai, grâce à un long fil de soie qu'elles secrétent.

Sur céréales, les jeunes larves orangées (0,5 mm de long) vivent d'abord en mineuses dans le parenchyme des feuilles. Puis elles gagnent les dernières feuilles et provoquent des pincements en refermant le limbe avec des fils de soie. C'est ensuite qu'elles commettent les dégâts les plus sérieux en s'attaquant aux tiges (épis blancs, grains atrophiés, tiges rompues) et finalement aux épis (épillets rongés).

Les chenilles mesurent 12 à 15 mm à leur dernier stade et se chrysalident sur place. Il n'y a donc qu'une génération par an, mais assez échelonnée.

b) Opportunité de l'intervention

- Il faut intervenir lorsque la plupart des chenilles ont quitté leur refuge hivernal. Les Stations d'Avertissements Agricoles déterminent cette période et préviennent leurs abonnés dans les régions concernées.

- C'est à l'agriculteur lui-même d'évaluer si les seuils de risque sont atteints à ce moment là. :

  - seigle..................... 10 chenilles pour 10 pieds
  - blé, avoine............ 5 - 6 " "
  - orge et escourgeon...... 2 " "

Pour connaître l'invasion d'un secteur donné, on peut faire les comptages sur céréales de printemps uniquement. Prélever 50 pieds et les observer sur table : les mines ont de 2 à 20 mm et sont disposées dans le sens des nervures, les chenilles sont visibles par transparence.

- Sur céréales d'hiver, le feuillage important gêne les recherches, et il est préférable d'attendre pour pouvoir compter les pincements de feuilles, mais il est

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

17

mais il est déjà un peu tard pour intervenir (il faudra majorer de 10 % les doses de produit et employer des formulations huileuses obligatoirement).

Les seuils de tolérance sont alors :

. seigle..................	100 chenilles/m2	(4 pour 10 pieds)
. blé d'hiver.............	75 "	(3 " 10 ")
. escourgeon..............	25 "	(1 " 10 ")

c) Méthode de lutte

Les herbicides à base de colorants nitrés ou l'engrais liquide permettent de réduire sensiblement les populations de jeunes chenilles. Ces applications peuvent être intéressantes lorsque les seuils sont très peu dépassés.

En général, on aura recours à des traitements insecticides. En raison de sa faible toxicité, préférer le malathion à 1000 g/ha. Sinon, on peut employer d'autres matières actives d'efficacité comparable mais plus dangereuses :

fenitrothion (500 g/ha)
parathion éthyl (250 g/ha) parathion-méthyl (375 g/ha)

Il est conseillé d'utiliser des formulations huileuses avec malathion et parathion (ou d'ajouter 2 l/ha d'huile spéciale), afin d'assurer une efficacité correcte du traitement, en particulier par :

- risque de période pluvieuse proche,
- temps relativement froid,
- pullulation intense,
- traitement tardif

G. LECLAPT
Ingénieur d'Agronomie
Circonscription POITOU-CHARENTES
GRANDES CULTURES

PUCERONS VERTS SUR BETTERAVES- PUCERONS NOIRS

Les conditions semblent maintenant réunies pour une infestation précoce et rapide des cultures, surtout si l'élévation des températures observées actuellement devait se confirmer et se poursuivre. Se reporter aux indications données dans notre bulletin du 14 Mai. Des vols de Pucerons Verts (Mysus persicae) ont été décelés sur piège chromatique en glue placé dans les cultures de betteraves dans la région proche d'Arras.

A la suite d'une intervention insecticide ne pas manquer de visiter les cultures dans un délai assez bref. Il peut être justifié de renouveler le premier traitement dans un délai de 8 à 12 jours après celui-ci si de nouvelles infestations de Pucerons sont décelées et ceci compte tenu du délai d'efficacité des pesticides utilisés lors du premier traitement.

Se rappeler que ce délai d'efficacité peut être écourté en raison de la croissance rapide des plantes et de la dégradation des produits sous l'action des facteurs climatiques.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

D'une manière générale, les conditions climatiques de l'hiver et du début du printemps ont été très favorables au maintien de cette maladie par l'intermédiaire des tubercules présents dans les sols et susceptibles d'extérioriser très tôt les symptômes de cette affection et par là même de contaminer les cultures (voir notre bulletin du 14 Mai).

Les petites pluies du 13 au 20 Avril, mais plus encore celles du 5 au 11 Mai ont pu créer des conditions favorables aux contaminations des cultures suffisamment développées à ces dates, à partir des foyers primaires existants en toutes régions. Des taches sont susceptibles de se produire dès à présent et dans les jours prochains au moins dans les cultures les plus développées et celles placées en zones chaudes et abritées.

La prochaine période pluvieuse, surtout si elle devait se prolonger pourrait être à l'origine d'une implantation précoce de la maladie particulièrement dans les conditions et situations énoncées plus haut ou une intervention pourrait être envisagée sitôt avant les prochaines pluies accompagnées d'une humidité prolongée et ceci au moins sur les cultures qui présentaient un développement suffisant dans la période du 5 au 10 Mai.

CONCOURS POUR LA DETECTION DES PREMIERES TACHES DE MILDIOU SUR POMMES DE TERRE

Nous ne saurions trop insister sur l'importance de la découverte des premières taches et foyers de Mildiou.

.../...

Pour nous permettre de mieux suivre l'évolution de la maladie et nous faciliter la connaissance des premières attaques de Mildiou, notre Station organise, cette année encore, un concours de détection des premières taches de Mildiou de la pomme de terre dans les cultures (les envois de taches issues des tas de déchets ou de repousses seront aussi les bienvenus).

Dans chacun des départements du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie, des primes de 50 F et 30 F récompenseront les premières personnes qui nous auront adressé des feuilles reconnues atteintes de Mildiou.

Les feuilles présumées atteintes de Mildiou seront placées sous enveloppe entre deux buvards légérement humides et adressées le plus rapidement possible à :

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
B.P. 355 62005 ARRAS

Ne jamais utiliser d'emballage en plastique afin d'éviter la décomposition des feuilles lors du transport.

Dans tous les cas, indiquer avec précision :

- le nom, prénom et adresse complète de l'observateur,
- la date et le lieu précis de l'observation,
- la variété, date de plantation et de levée,
- l'importance de l'attaque au moment de la découverte des premières taches : une tache sur un pied, sur plusieurs pieds, plusieurs taches sur un pied, sur plusieurs pieds,
- situation de la parcelle, plaine, cuvette, plateau, côteau...

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

L'intensité des projections d'ascospores semble décroître ; toutefois, les risques de contamination sont encore élevés. Nous avons enregistré des projections à la suite des fortes précipitations du 17 Mai. Il faut donc toujours veiller à assurer une parfaite protection des vergers.

Compte tenu de l'accroissement végétatif, l'utilisation de produits dits "systémiques" (Benomyl, Carbendazim, methylthiophanate) reporte dans l'état actuel de nos connaissances l'intervention suivante à 8-10 jours. Ces fongicides permettent d'intervenir 60 heures après le début d'une pluie contaminatrice.

- Un traitement sera effectué lorsque les conditions climatiques deviendront favorables aux contaminations ; à l'approche d'une précipitation ou d'une période humide. Pour une température moyenne de 15° C, selon la Table de Mills modifiée par la Station de Gorsem, 6 heures d'humectation suffisent pour obtenir une contamination.

OIDIUM du pommier

Nous sommes dans une période où les risques sont très importants. Réaliser des interventions tous les 8-10 jours, jusqu'aux environs du 20 Juin.

PUCERONS

Ces ravageurs sont pratiquement inexistants dans les vergers à l'heure actuelle et une intervention ne se justifie pas.

ACARIENS

Les éclosions se poursuivent. Se reporter à notre dernier bulletin (N° 32 du 14 Mai 1975).

.../... 18

HOUBLONS

MILDIOU

Les conditions climatiques sont très favorables à cette maladie et les premières taches sur feuilles sont visibles dans certaines houblonnières.

Maintenir une protection soignée du feuillage en tenantcompte du lessivage et de la croissance de la végétation.

OIDIUM

Quelques taches peuvent être observées sur les feuilles de la base. Surveiller les houblonnières attentivement et réaliser une intervention si la maladie se présente.

PUCERONS

Ce ravageur est présent dans la plupart des parcelles. Il ne s'agit pas du puceron du houblon (Phorodon humili), mais d'une autre espèce (probablement Macrosiphum euphorbiae) qui est polyphage et non spécifique du houblon.

C'est une espèce moins dangereuse et plus facile à détruire que le puceron du houblon. Toutefois, afin d'éviter un affaiblissement des pieds, réaliser un traitement si vous observer la présence de colonies.

Utiliser de préférence des produits non toxiques pour les insectes utiles. Par exemple :

- Isolane : Prémine 10 à 1 l de PC/hl,

- Oxydemeton méthyl : Métasystémox R à 100 cm3 de PC/hl,

- Vamidathion : Kilval, Vamifène, Sepaphid, Sgstamac 400 — à 125 cm3 de PC/hl.

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD

G. CONCÉ - S. LAFON

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE"

P. COUTURIER

.../...